

côtés d'un dôme étincelant comme deux flambeaux devant un autel suspendu entre le ciel et la terre.

Cet effet pittoresque, cette impression morale, agissent sur tout spectateur. Il n'est pas possible de douter qu'ils n'aient été expressément voulus par l'architecte de la Sèlimiè. Du reste, tous les architectes ottomans ont recherché dans leurs constructions religieuses le même résultat, mais jamais personne, y compris maître Sinan lui-même, n'a aussi complètement réussi.

Entre autres preuves de cette préoccupation particulière, naturelle chez les artistes tures, nous citerons les noms vulgaires de la partie inférieure des minarets: *chamdan* (chandelier) et de leur partie supérieure: *kandil* (chandelle).

Chose singulière, et qui prouve surabondamment le soin extrême qu'a pris maître Sinan de choisir le site de la Sèlimiè de façon à pouvoir exprimer parfaitement cette pensée, sur une distance qu'un cheval met plus de deux heures à parcourir au grand trot, à quelque point de la route que l'on se place pour examiner ce Djami, et bien qu'il soit orné de quatre minarets, on n'en peut apercevoir que deux, tant leur position est exactement déterminée et leurs proportions savamment calculées dans ce but. Lorsque l'on est entré dans la ville, et seulement alors, on peut voir les quatre minarets à la fois.

Placés sur le point le plus élevé d'Andrinople, entièrement à l'abri des inondations, les bâtiments essentiels du Djami de Sultan Selim occupent une surface plane et quadrilatérale d'une largeur de 59 mètres sur une longueur de 102 mètres, avec un prolongement de 5 mètres à la partie postérieure, servant de base à la voûte en cul-de-four du *mihrab*. Une vaste cour extérieure, enceinte de murs crénelés sur lesquels s'appuient, au dehors, les nombreuses dépendances du Djami telles que collèges, hospices, hans, bazars, fontaines publiques, cimetières, l'environne et l'isole absolument du reste de la ville, l'éloignant ainsi de tout bruit profane qui pourrait troubler le recueillement des fidèles.

En longueur, la Sèlimiè est divisée intérieurement en deux parties égales; le portique et la nef occupent chacun, dans ce sens, un espace de 44 mètres. La nef est carrée en plan, car l'espace excédant cette forme sur ses flancs et sa partie postérieure a été réservé pour les tribunes et le *mihrab*. Quant au portique, sa largeur totale, à l'intérieur, est de 56 mètres, et sa partie découverte est de 25 mètres sur 36. Une porte monumentale, mais très simple, y donne accès sur la façade principale, et l'on y pénètre de deux autres côtés par deux autres portes encore plus simples; le caractère qui distingue la Sèlimiè parmi tous les autres monuments islamiques est la grande sobriété et la pureté exquise de l'ornementation. L'ensemble et les détails en sont conçus dans un style particulièrement majestueux, noble et sévère.

Toutefois, la richesse et surtout la grâce n'en sont pas exclues. La dernière de ces qualités adoucit seule, au dehors, ce que pourrait avoir de trop ascétique l'aspect du monument; mais, au dedans, à peine entré sous le portique, on est ébloui de la magnificence des quatorze colonnes et des deux pilastres de porphyre, de vert antique, de basalte gris et de marbre de Syène aux teintes ambrées qui supportent ses dix-huit coupes et ses quatre galeries.

Les chapiteaux de douze de ces colonnes et des deux pilastres sont d'ordre cristallisé, légèrement modifié dans les pilastres par l'adjonction de rosaces à mille feuilles occupant le milieu de chacune de leurs faces. Mais ceux des deux colonnes restantes, que l'on rencontre les premières de chaque côté de l'entrée, vis-à-vis du splendide chadriwan occupant le milieu de l'espace libre, ne sont d'aucun ordre connu. Ce sont les uniques spécimens de ce genre. Ces chapiteaux semblent formés de plusieurs rangs superposés d'écaillés légèrement creusés et arrondies; l'effet en est à la fois bizarre et charmant.

den Domes weisse Minarets empor wie zwei Wachsfackeln vor einem zwischen Himmel und Erde schwebenden Altar.

Dieser malerische Effekt, dieser metaphysische Eindruck wirken tief auf jeden Beschauer und scheinen in der That vom Architekten der Selimie geradezu angestrebt worden zu sein. Uebrigens haben alle ottomanischen Architekten in ihren religioesen Bauten dasselbe Ziel im Auge gehabt, Keiner aber, selbst Meister Sinan nicht, hatte sich eines solch vollkommenen Erfolges wie hier zu erfreuen.

Unter anderen Belegen dieser vorsorglichen und den tuerkischen Kuenstlern so natuerlichen Eigenheit fuehren wir die gebrauchlichen Benennungen des unteren Theiles der Minarets: *Chamdan* (Leuchter) und des oberen Theiles *Kandil* (Kerze, Fackel) an. Eine ganz besondere Eigenthuemlichkeit, die noch zum Ueberflusse die grosse Sorgfalt beweist, die Meister Sinan bei Wahl der Lage der Selimie angewandt, liegt darin, dass, obwohl die Djami mit 4 Minarets geschmuekt ist, man auf einer Entfernung, die ein Pferd in zwei Stunden im Trapp zurueckzulegen braucht, und selbst auf jedem beliebigen Punkt der Strasse, nur zwei Minarets gewahren kann. Erst wenn man in die Stadt eingetreten ist, erst dann kann man alle vier zugleich erblicken.

Auf dem hoechsten Punkte Adrianopels gelegen und somit vor Ueberschwemmungen gesichert, nehmen die Hauptgebäude der Djami des Sultans Selim eine ebene und viereckige Oberfläche, 59 Meter breit und 102 Meter lang, mit einer Verlaengerung von 5 Meter an der Hinterseite ein, die als Basis zur backofenfoermigen Woelbung des Mihrab dient. Ein weiter, von crenelirten Mauern umfasster Hof, an die sich ausserhalb die zahlreichen Nebengebäude wie Schulen, Spital, Hane, Bazare, oeffentliche Fontainen, Friedhoeft reihen, umgibt die Djami und trennt sie gaenzlich von der uebrigen Stadt, so dass sie also von jedem profanen Geraeusch, das die Andacht der Glaebigen stoeren koennte, entfernt ist.

Der Laenge nach ist die Selimie von Innen in zwei gleiche Theile getheilt und zwar in die Saeulenhalle und das Schiff, welche beide je einen Raum von 44 Meter einnehmen. Das Schiff bildet eine Quadratflaeche dadurch, dass der Raum der diese Form an dessen Neben- und Hinterseite ueberschreitet, fuer die Tribunen und den Mihrab reservirt wurde. Was die Saeulenhalle betrifft, so ist ihre Totalbreite im Innern 56 Meter und auf der offenen Seite 25 auf 36 Meter.

Der Eingang zu dieser Halle geschieht auf der Hauptfaçade durch eine monumentale aber sehr einfache Pforte und auf den beiden Seiten durch zwei aehnliche noch einfachere Thueren. Der Grundcharacter, der die Selimie von allen uebrigen islamitischen Monumenten auszeichnet, ist die grosse Nuechternheit und ausgesuchte Reinheit der Ornamentation. Sowohl das Ganze als die Details sind in einem besonders majestaetischen, edlen und wuerdigen Style abgefasst.

Dessenungeachtet sind Reichthum und Grazie nicht ausgeschlossen. Die letztere Eigenschaft besonders mildert das allzu ascetische aeusere Aussehen des Kunstbaues, waehrend, sobald man in das Innere der Saeulenhalle getreten, man durch die Pracht der 14 Saeulen und der 2 Wandpfeiler aus Porphyr von antikem gruengrauem Basalt und wolkgem Syenischen Marmor, welche die 18 Kuppeln der 4 Galerien stuetzen, geblendet wird.

Die Kapiteller von 12 dieser Saeulen und der zwei Wandpfeiler sind in crystallirtem Style; die der Letzteren jedoch durch Beisetzung tausendblaetteriger Schilfroehre, welche die Mitte ihrer Façaden einnehmen, gemildert.

Dagegen gehoeren jene der zwei uebrigen Saeulen, und zwar der ersten, die man zu beiden Seiten des Einganges gerade gegenueber dem prachtvollen Chadriwane sieht, der die Mitte des freien Raumes in zwei Theile scheidet, gar keinem Style an. Es sind diess die einzigen Specimina dieser Gattung. Diese Capiteller scheinen aus verschiedenen, leicht gehoehten, gerundeten und uebereinander gesetzten Schuppenreihen gebildet zu sein. Der Effekt ist wunderlich und allerliebste zugleich.